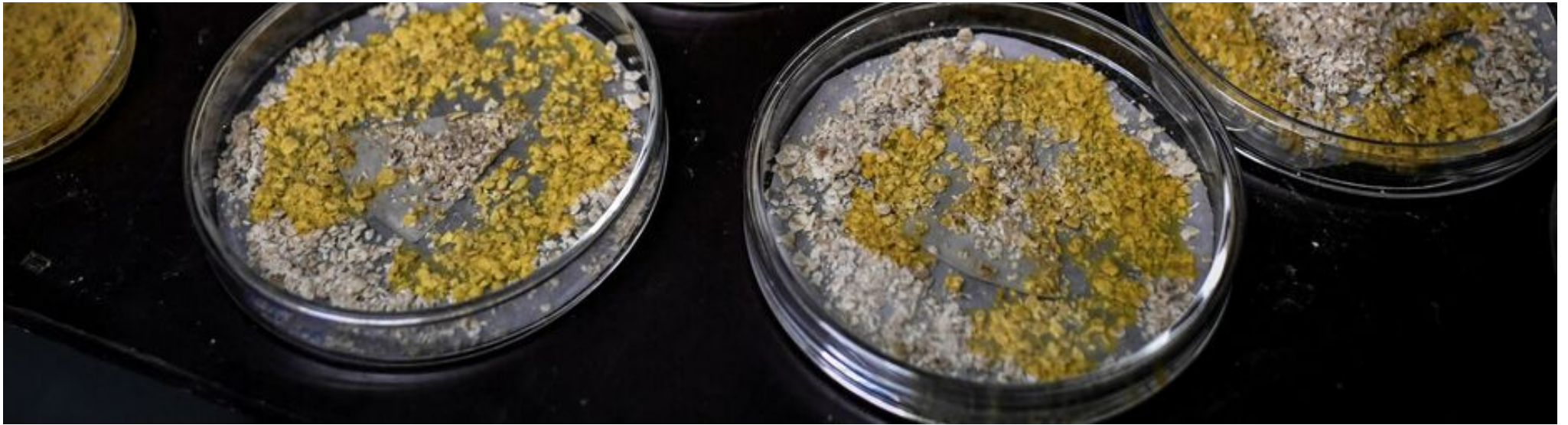


Élevage de blob : ne faites pas comme nous, évitez de tuer votre spécimen...

Thomas Pesquet et bientôt 350 000 élèves français vont faire des expériences avec le blob, cet être unicellulaire fascinant. Au Parisien, nous avons voulu prendre de l'avance. Le résultat n'est hélas pas brillant.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.





Pour élever un blob, il faut le baigner dans de la gélose (un mélange d'agar-agar et d'eau bouillie) et le nourrir de flocons d'avoine. AFP/Stéphane de Sakutin

Par Emilie Torgemen

Le 13 septembre 2021 à 17h41

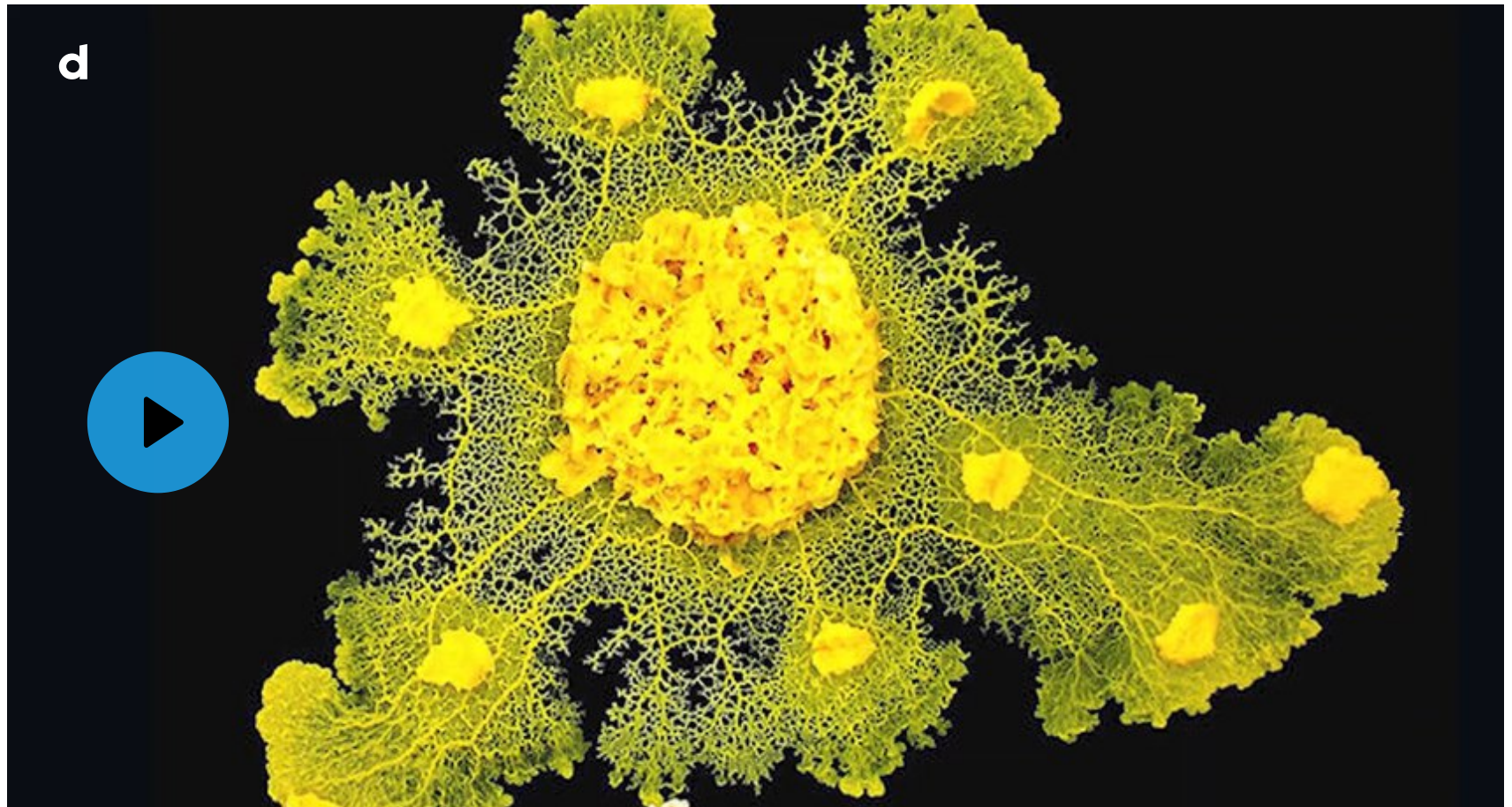
« Organisez-lui des obsèques ! Il sporule. » Ce texto, reçu après cinq jours de soin, a mis un coup à nos rêves d'éleveurs de blob. Et il faut l'avouer, le verdict nous a remplis de honte. À la rédaction du Parisien, nous avons donc réussi à tuer cet être unicellulaire, embarqué [sur l'ISS avec Thomas Pesquet](#), possiblement immortel. Généreusement, on s'est dit que vous pourriez profiter de nos erreurs.

Nos deux spécimens, Blobi, d'une souche américaine, et Bolga, d'une souche australienne, sont arrivés par la poste en tant que sclérote, la forme desséchée qui permet de faire revivre sans fin le même individu. Le rendant potentiellement impérissable. Pour le réveil, on verse dans leur boîte transparente la gélose sur laquelle ils vont se fixer. Pour cela, il suffit de mélanger de l'agar-agar avec de l'eau bouillie et de l'avoine.

l'agar-agar, un géifiant végétal utilisé en cuisine, dans de l'eau en ébullition.

Pas évident dans un bureau, mais on a prévu la bouilloire. Renseignement pris auprès des vendeurs et autres adoptants, la qualité de la gelée ne met pas en danger nos deux bébés. Ensuite, on dépose quelques flocons d'avoine à côté pour qu'ils puissent se nourrir. Facile ! Le lendemain, dans chaque boîte s'étend une tache d'un jaune vif, de fines arabesques se développent en direction des céréales.

VIDÉO. Le blob, cette bête curieuse présentée au zoo de Vincennes





« Ça souffre, un blob ? »

Les blobs sont proprets. « Il faut éviter les moisissures », insiste Alexandre, créateur du site de vente du Kitblob. Tous les jours, on écarte les restes de repas de Blobi et Bolga avant de changer leur gelée (comptez quinze minutes). Le meilleur outil est... le couteau à beurre. Sauf qu'à chaque manipulation, on tranche un petit bout de la créature avec une pointe de culpabilité. En fait, ça souffre, un blob ? Audrey, du site Internet Adopte un blob, nous rassure : « Mais non, [ils n'ont pas de terminaison nerveuse comme nous](#), pas de cerveau. »

À lire aussi «Mieux qu'un chat ou un chien» : le blob, l'animal de compagnie popularisé par Thomas Pesquet, fait fureur

Le lendemain à la cantine, un collègue rigolard nous demande si à force de jeter des bouts à la poubelle on ne risque pas la prolifération. « Aucun risque, hors de son milieu, l'espèce est très vulnérable », répond James de Blobshop. Par ailleurs, se faire envoyer « une souche américaine » ne signifie pas qu'on a importé une espèce invasive qui pourrait dévorer la faune ou la flore locale. Les mêmes blobs vivent déjà en France, simplement notre Blobi est le clone d'un ancêtre Yankee connu.

« Trop de lumière »

Au bout de cinq jours, Bolga développe des points noirs. Soumis au diagnostic des experts, il semble que les noyaux de sa cellule géante se transforment et produisent des petites spores

prévues pour être disséminées par le vent. Bref, il se prépare à prendre la poudre d'escampette. Pour notre défense, c'est sa façon de se reproduire... mais, un échec tout de même, alors qu'on projetait de le voir grandir.

A posteriori, c'est peut-être notre fierté de nouvel adoptant qui a précipité son départ à force de le sortir du placard pour l'exhiber, alors qu'à ce stade, il n'aime pas la lumière. Indulgent, James fait remarquer que « les trois derniers jours ont été très chauds », or la souche australienne ne tient pas au-delà de 27 °C. Consolation, Blobi bouge encore. Sur les conseils de globeurs expérimentés, on le nourrit désormais de champignons en surveillant sa courbe de poids.

Dans la rubrique Société

[«Nous ne sommes pas seuls» : Nelson Monfort s'interroge sur les Ovnis à Perpignan](#)

[A Montpellier, le centre commercial Odysseum baisse le son](#)

Abonnés [«C'est notre présidentielle à nous» : dans les coulisses des élections de parents d'élèves](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Contenus sponsorisés

Le surprenant lien entre vos intestins et votre prise de poids

Nutrivia

Octobre 2021: Prix du m2 à Paris

Hosman

N'oubliez pas de mettre de l'ail dans vos toilettes avant de dormir. Voici pourquoi !

Le saviez-vous ?

Prostate gonflée : "Pratiquez chaque jour ce rituel de 30 secondes pour réduire sa taille"

Santé Actuelle

Les plus lus, Société

Le cercueil de Bernard Tapie porté par ses amis : à Paris, l'émouvant hommage en dix images

1

Inondations à Marseille : des rivières de déchets dans les rues... et jusqu'à la mer

2

Intempéries dans le Sud-Est : l'alerte orange finalement levée en Haute-Corse

3

Covid-19 en France : 9 nouveaux décès, plus de 7300 patients hospitalisés, 1300 en soins critiques

4

Covid-19 : le taux d'incidence en France passe sous le seuil d'alerte de 50

5

Société



«Nous ne sommes pas seuls» : Nelson Monfort s'interroge sur les Ovnis à Perpignan



A Montpellier, le centre commercial Odysseum baisse le son



De la marche et de l'Histoire : la Haute-Garonne ouvre ses premiers « chemins de la liberté » pour rejoindre l'Espagne





À l'université d'Orléans, les étudiants en STAPS s'inquiètent du manque de moyens